

L'ÉDUCATEUR

Revue pédagogique bi-mensuelle

DANS CE NUMÉRO :

C. FREINET : Clartés dans la nuit.
Informations diverses.

Mme FERAUD-FRADET : Emploi du
lino à l'École Maternelle.

BALLANDRAS : Enquête sur les jour-
naux pour enfants.

FRAGNAUD : Groupe d'Educ. Nouvelle.
Elise FREINET : Conseils aux mamans
pour la santé des enfants.

Clartés dans la nuit

Notre année scolaire s'était terminée le 6 août dans cette apothéose d'un cours de vacances sans précédent : non seulement par le nombre — une centaine de camarades de toutes les régions de France, des colonies et de l'étranger, de tous âges, dont quelques-uns d'ailleurs revenaient pour la deuxième fois et se promettaient de revenir encore — mais aussi par le sérieux et la haute idée de leurs devoirs d'éducateurs.

On aurait dit que planait déjà sur ce cours la menace des graves événements que nous avons connus depuis. Chacun cherchait sa voie en nous interrogeant avec anxiété et les participants auront certainement pensé longuement, ces temps-ci, à cette soirée d'ardente discussion sur le problème de la paix.

Emouvante et comme solennelle aussi, cette dernière soirée sur le terrain de jeux, où les petits Espagnols qui allaient retourner dans leur pays se découpaient en fières silhouettes clignotantes et lançaient vers le ciel leurs inoubliables chants d'espoir...

Nous avons bien dit à nos amis : nous n'aurons pas cette guerre que vous craignez et qu'on vous annonce. Et, forts de notre bon sens et d'un attentif examen des conjonctures présentes, nous justifions notre prophétie.

Nous serions-nous trompés ?

Abonnement provisoire d'un an, 30 fr. ; avec la revue *La Gerbe*, 40 fr.
Editions de la Coopérative de l'Enseignement Laïc - Vence (Alpes-Marit.) - C/c Marseille 115.05

Nous ne voulons pas encore le croire. La grande tuerie n'est qu'à moitié déchaînée. Les canons et les bombes n'ont pas encore donné leur grosse voix. Le monde hésite à se suicider.

*
**

Mais quelle nuit !

Brusquement, les camarades se sont dispersés pour répondre à l'appel du devoir... Plus de lettres, journaux rares et bien trop stéréotypés... L'homme de la rue accuse la malchance ou la mauvaise étoile, ou tels ou tels chefs de peuple qu'on leur désigne comme responsables. Mais quand on est habitué à réfléchir et à juger et que, brusquement, vous manquent les éléments pour ce jugement ; quand la nuit vous enveloppe et qu'on ne peut pas même essayer de comprendre ce que signifie le grand cliquetis qui la rend si tragique, on souffre intensément comme si on assistait à sa propre déchéance.

Et puis, voici les premières lettres qui arrivent, des lettres de femmes, naturellement, si courageuses et si dignes que nous ne pouvons nous abstenir d'en citer quelques-unes :

« C'est moi qui dois terminer la lettre que mon cher M... avait commencé pour vous. Le voilà mobilisé depuis huit jours et parti vers l'Est samedi dernier. Je supporte avec le courage et le calme nécessaires la dure épreuve qui commence.

« Me voici donc à la tête de deux classes et je peux vous assurer de tout mon concours dans l'immense et belle œuvre que nous avons ébauchée ici. Je me dévouerai à notre cause commune avec l'enthousiasme que vous connaissez à mon mari. Je veux être digne de lui et de notre groupe.

« Donc, je suis à vos ordres pour toute collaboration utile. Je suis pour vous une collaboratrice dévouée et une amie sûre. »

« Puisque l'horrible cauchemar est devenu une réalité, écrit une autre camarade, puisque la plupart des camarades imprimeurs sont partis, je me mets en rapports avec les camarades femmes de la filiale pour voir ce qu'il sera possible de faire. Quant à moi, je prévois 50 élèves (mixte, tous les cours). Je suis seule, toute seule avec mon petit. B... est parti vendredi pour les Vosges. »

Puis, malgré les vacances, malgré les multiples soucis de l'heure, voici des commandes, des demandes de renseignements. Peu à peu, les amis se retrouvent, avec le désir permanent de continuer à tout prix la profonde collaboration coopérative.

Nous sentons alors que, même dans les heures tragiques que nous traversons, notre action n'apparaît point comme inutile, que même au bord de l'abîme de la guerre, il se trouve des éducateurs suffisamment enthousiasmés par notre travail pour poursuivre hardiment l'humaine besogne pédagogique dont le rayonnement a fait le renom de la C.E.L.

*
**

Cet émouvant attachement à notre coopérative nous impose des devoirs. Nous n'y manquerons pas.

D'abord, rétablir la liaison, et c'est une des essentielles raisons qui nous font continuer la parution de *l'Éducateur*

Aider tout à la fois par cette parution, et ceux qui sont partis et qui seront heureux de ces contacts rétablis, et ceux qui sont restés pour remplacer avec tant de dévouement les absents.

Nous prétendons même amener à nous de nouveaux lecteurs grâce à cet esprit d'adaptation réaliste dont nous avons fait preuve ces dernières années.

Pendant cette période difficile, notre *Educateur* ne sera certainement pas ce qu'il était naguère, et ce qu'il compte redevenir sitôt la paix retrouvée. Nous devons tenir compte de plusieurs états de faits impérieux : crédits plus rares, classes chargées, ou même surchargées, personnel nouveau et parfois recruté hâtivement.

On pourrait vous dire : ces conditions, dont vous reconnaissez l'importance, vous imposent de revenir bien vite à l'ancienne pédagogie, à la discipline strictement autoritaire, aux leçons passives et traditionnelles. C'est un point de vue : nous en défendons et en défendrons un autre : que dans ces moments difficiles, la tâche de l'éducateur devient parfois infernale s'il prétend n'être que le gendarme d'une troupe énérvée et frondeuse. Que vous suscitez au contraire quelques intérêts, que vous parveniez à « organiser » votre classe, à donner une



La culture du tabac en Algérie

(Cliché extrait d'une brochure Bibliothèque de Travail prête à paraître : *Le tabac*, 2 fr. 50)

besogne active à vos gamins, ne serait-ce que par roulement, vous verrez quel changement et quel soulagement. Le scoutisme n'est-il pas là pour nous montrer le bien-fondé d'une telle conception ? On menait, naguère, le jeudi, des enfants en promenade ou bien on les parquait, les jours gris, dans des préaux nus. On en connaît les résultats. Aujourd'hui, le scoutisme mène ces mêmes masses d'enfants dans les champs et les bois, sac au dos, avec des buts d'action et des possibilités d'intérêt. Il y a là, qu'on le veuille ou non, un immense progrès éducatif.

Nous dirons ici, avec le plus de précision possible — et nous donnerons des exemples, — ce qu'on peut continuer dans les classes qui sont restées normales,

mais aussi le travail possible dans les écoles que des départs ont rendues extraordinairement surchargées. Nous montrerons ce qu'on peut réaliser dans les écoles envahies de petits réfugiés.

Nous ne nous contenterons pas de conseiller : nous aiderons au mieux ces écoles, comme nous avons aidé naguère les camps de réfugiés Espagnols. A nos adhérents de nous exprimer les besoins qui se révèlent et les possibilités d'appui dans ce domaine.

Cette partie essentiellement pratique de notre effort ne peut être et ne doit pas être notre œuvre exclusive. A vous, camarades qui êtes restés au travail, à vous femmes héroïques de nos amis mobilisés, à vous mères, à vous délégués départementaux de tisser à nouveau autour de la C.E.L. ce réseau complexe et familier qui est la matérialisation de notre idéal.

Votre coopérative est à votre disposition. L'Ecole Freinet, délestée en partie des enfants Espagnols dont la vie devenait ici trop difficile dans les heures présentes, peut entreprendre et continuer pour les petits Français touchés par le cataclysme cette œuvre de sauvetage pratiquée depuis trois ans. Si vous connaissez des enfants de camarades en difficultés et que nous pourrions recevoir, faites-nous-les connaître et nous nous organiserons pour les recevoir.

Moins que par le passé, nous ne saurions nous contenter de verbiage. Toujours dans l'action !

*
**

Ceci pour la question pour ainsi dire technique et pratique. Reste la question idéologique.

Nous n'avons absolument rien à y changer ; nous n'avons rien à en cacher. Nous avons toujours pensé que l'esprit Imprimerie à l'Ecole devait nécessairement baigner toute l'atmosphère dans laquelle évoluent et se diffusent nos techniques. Il ne s'agit point là d'un esprit partisan quelconque puisque nous avons toujours rallié l'unanimité des adhérents de notre Coopérative qui, comme dans toute Coopérative, ont le loisir d'appartenir aux organisations philosophiques, sociales et politiques qui leur plaisent ou de rester au contraire à l'écart de toutes. Cette unanimité est justement la meilleure réponse à ceux qui voudraient bien mettre une étiquette à notre Coopérative. Celle-ci, comme toute Coopérative, est ouverte à tous les éducateurs et, conformément aux statuts, « toutes discussions religieuses ou politiques y sont interdites. »

Comment avons-nous pu réaliser cette unité dans le respect jaloux de nos statuts ? En restant avant tout des hommes et des éducateurs, des éducateurs honnêtes et conséquents avec eux-mêmes, qui comprennent et pratiquent dans ce qu'ils ont de plus noble et de plus humain les devoirs qui incombent aux éducateurs.

Nous prétendons former des hommes... On dira peut-être en cette période : former des Français ! Mais n'a-t-on pas suffisamment exalté ce destin généreux de la France et sa mission civilisatrice. Pour nous, qui dit former des Français, dit : former des hommes, et inversement.

Nous continuerons notre devoir.

Nous apprendrons aux enfants à raisonner sainement, à réfléchir, à passer les événements et leurs résonances au crible de leur claire conscience ; mais nous leur enseignerons aussi, outre ces devoirs pour ainsi dire individuels, leurs inéluctables devoirs sociaux ; nous les préparerons à se sentir membres de la communauté locale et nationale, à savoir y prendre leur place et y tenir leur rôle — jusqu'à l'héroïsme et au sacrifice.

Ce faisant, nous amènerons les éducateurs à mieux réfléchir aussi, à juger avec plus de sens critique et de bon sens. Une démocratie ne peut pas être un troupeau ; elle ne peut vraiment exister que si ceux qui la composent savent la faire vivre, la servir et s'y dévouer.

Nous admettons certes que, dans les moments de crise, on sacrifie parfois l'avenir et la formation de la jeunesse à la vie même de la communauté nationale. Le soin avec lequel le gouvernement a mis l'enfance à l'abri des bombardements possibles témoigne de son désir de sauvegarder ce potentiel d'avenir. Nous travaillerons dans ce sens. Nous continuerons à montrer aux enfants et aux éducateurs ce que doit être une pédagogie efficiente, conséquente et digne du sacrifice de ceux qui veulent aujourd'hui garantir l'avenir et l'épanouissement de notre jeunesse.

Il ne faut, en aucune façon, que les difficultés actuelles autorisent le retour virulent de techniques condamnées par l'expérience et prétendant annihiler les heureuses innovations de ces dernières années.

Il se peut, bien sûr, que, par une nécessité inéluctable on remplace dans nos campagnes l'automobile par la vieille charrette qui rouillait sous le hangar ; que l'âne trace à nouveau de maigres sillons avec la charrue primitive, là où le tracteur éventrait naguère la terre. Mais mènera-t-on campagne pour prouver que la charrette est plus agréable que l'auto et fera-t-on croire à quelqu'un que la charrue tirée par un âne fait du meilleur travail que le puissant tracteur ? Non, on admet ce pis-aller, on le comprend, comme on admet et on comprend le départ des mobilisés. Avec l'espoir que, demain, la lutte finie, disparaîtront pour jamais les vestiges de la souffrance humaine.

Il faut qu'on se persuade de même dans nos écoles que l'abandon provisoire de nos plus chères conquêtes pédagogiques n'est qu'un pis-aller du temps de lutte, mais que, demain, inéluctablement, il nous faudra revenir aux techniques qui ont montré leur adaptation aux nécessités modernes, leur efficacité pédagogique, sociale et humaine, pour la formation virile des jeunes générations.

Encore une fois, nous serons là pour montrer la voie...

On tentera de nous décourager en nous signifiant que, lorsque les hommes se battent, toutes discussions pédagogiques deviennent futiles et superflues.

Comme si on voulait nous persuader que l'éducation des jeunes générations en temps de guerre est indifférente ! Nous espérons bien qu'on n'a point l'intention de poursuivre une guerre d'extermination. Quand les combattants reviendront prématurément fatigués et vieillissés, ce seront ces enfants dont nous avons la garde aujourd'hui qui devront reprendre le flambeau. Nous voulons qu'ils en soient dignes.

Là est le but sacré de toute notre pédagogie. Nous serons nombreux à nous y dévouer, dans l'esprit Imprimerie à l'École qui a su faire naître, maintenir et développer au sein de notre Coopérative ce dévouement et cet enthousiasme que l'épreuve ne fera que renforcer et viriliser.

C. FREINET.

PRIMES D'ABONNEMENT

Afin de faciliter et d'encourager les abonnements à nos publications, nous offrons un certain nombre de primes très intéressantes :

Ajoutez 2 fr. à votre abonnement et vous recevrez notre bel album *Gris Grignon Grignette*, ou le beau livre d'enfants : *Cornancu*.

Ajoutez 3 fr. et vous recevrez le livre de Ferrière : « *Cultiver l'énergie* »

(valeur, 6 fr.).

Ajoutez 10 fr. pour frais de recherche et de port et vous recevrez une collection imposante (nous ne garantissons pas qu'elle soit parfaitement complète) de notre revue « l'Éducateur » et « l'Imprimerie à l'École » depuis le début.

Enfin, ajoutez 15 fr. et vous recevrez le livre récemment réédité d'Elise Freinet : « Principes d'Alimentation Rationnelle » (prix : 18 fr.).

Hâtez-vous !

NOS PUBLICATIONS

Comme nous l'avons déjà dit, nous ferons le maximum pour maintenir les liaisons entre tous les camarades.

Nous continuons la publication régulière, tous les quinze jours, de *l'Éducateur*

Le nombre de pages de ce numéro se trouve quelque peu réduit à cause de la difficulté de communications avec les collaborateurs ; mais nous améliorerons notre revue et, dès le prochain numéro, nous reprendrons la publication de fiches encartées.

Nous nous appliquerons, de plus, à adapter notre *E.* aux circonstances pour en faire un organe vivant et utile aux éducateurs dans le moment présent.

Nous continuons également la publication de *La Gerbe* selon la nouvelle formule que nous avons exposée, mais avec une parution plus espacée en raison des événements. Pour 10 fr. par an, nous donnerons une dizaine d'opuscules d'*Enfantines* et 4 à 5 opuscules de *La Gerbe*, brochures consacrées à d'autres intérêts (contes, jeux, folklore, histoire vivante, etc., etc...).

C. F.

FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

650 fiches carton (13,5 x 21) :

618 imprimées et 32 blanches.....	95 »
Dans le classeur spécial	110 »
franco	120 »
Le classeur seul	20 »
Fichier papier (618 fiches)	35 »

(pour la livraison en séries séparées, voir 2^e série de B.T., recueil de fiches)

Pour les Ecoles travaillant selon nos techniques

Inutile de dire que les écoles qui n'ont pas été affectées par les événements actuels et qui travaillaient selon nos techniques, doivent continuer. Ceux qui avaient l'intention de se joindre à nous ne doivent point hésiter. Absolument rien n'est changé dans le fonctionnement commercial de la Coopérative qui est en mesure de livrer comme à l'ordinaire le matériel nécessaire et ses accessoires.

L'imprimerie reste plus recommandable que jamais. Les échanges peuvent rencontrer quelques difficultés que nous nous appliquerons à aplanir.

— *Il y a la censure.* Nous pensons que, avant reliure et expédition du journal scolaire en fin de mois, il sera bon d'en soumettre un exemplaire à la censure (s'adresser à la Préfecture). Si, comme nous le recommandons, on a fait une grande attention aux textes et aux phrases qui risquent de prêter à malentendu, aucune difficulté ne devrait surgir de ce côté-là. Le cas échéant, on supprimerait purement et simplement les feuilles incriminées.

— *Pour les échanges.* Les fiches précédemment remplies et expédiées à notre ami Alziary ne sont plus valables. Les équipes de correspondances déjà constituées sont annulées. Nous demandons aux camarades qui désirent reprendre les correspondances — et nous espérons qu'ils soient nombreux — de nous demander des fiches qu'ils rempliront et expédieront aux camarades chargés des services.

Pour l'étranger, seules les correspondances avec la Belgique seront susceptibles de reprendre avec quelque régularité.

Nous espérons que ce noyau d'adhérents obstinés et persévérants sera nombreux et ira grandissant ensuite avec la normalisation inévitable des services.

Pour graver le lino

Trousse C. E. L.	8 fr.
Assortiment complet	10 fr.

Pour les Ecoles adhérentes, ou non, dont l'organisation a été bouleversée par la guerre

Il est certain que, lorsque une seule classe sera appelée à recueillir tous les enfants des deux classes existantes ; lorsque de nombreux réfugiés surchargeront les éducateurs et rempliront à craquer vos classes, il sera difficile de prétendre à un travail pédagogique efficient.

Nous voulons cependant rappeler que, même dans ces cas-là, nos techniques et notre matériel peuvent vous être d'un très grand secours.

Rappelez-vous que, ainsi que nous l'avons répété, l'organisation doit, partout, être à la base de votre travail. Dans la mesure où vous aurez donné à des enfants ou à des groupes d'enfants des occupations répondant à leurs besoins, votre tâche en sera facilitée.

Voici les conseils que nous croyons pouvoir vous donner :

— Autant que possible, constituez vos enfants en équipes de travail.

— Aménagez des cours se rapportant aux diverses activités que vous pouvez proposer à ces groupes : imprimerie ou limographe, gravure du lino, découpage de contreplaqué, dessin et peinture, correspondances.

— Préparez et faites faire des plans de travail avec conférences régulières.

(Pour les diverses autres activités possibles, voir notre collection de Brochures d'Education Nouvelle Populaire).

— Constituez votre Fichier Scolaire Coopératif.

— Préparez ou achetez les fichiers autocorrectifs qui faciliteront considérablement votre travail.

FICHER DE CALCUL (C.E.P.)

Nowelle édition

240 demandes, 240 réponses :	
sur papier	8 »
sur carton	20 »
Classeur fichier calcul, excellente fabrication, l'un	4 »

DIFFUSION

La pédagogie française était à un tournant de son histoire. Les récentes instructions ministérielles, les innovations hardies de M. Jean Zay commençaient seulement à gagner sérieusement du terrain, malgré les critiques acerbes de certains milieux.

Le bouleversement actuel risque de susciter dans les esprits un désarroi dangereux pour cette évolution.

Il faut que tous ceux qui comprennent la nécessité des techniques nouvelles ne ménagent pas leur action de propagande.

Faites connaître notre matériel et nos éditions. Expliquez comment les activités que nous préconisons facilitent et rendent intéressant le travail scolaire, même dans des conditions de travail déplorables. Recommandez :

— Le Limographe pour le tirage de textes et d'un journal scolaire ;

— La gravure du lino ;

— L'emploi presque généralisé des fichiers autocorrectifs ;

— La préparation et l'emploi du fichier scolaire coopératif.

Et passez-nous des commandes que nous livrerons avec un maximum de régularité.

Nous rappelons que notre Coopérative peut livrer :

— Un fichier autocorrectif Multiplication - Division ;

— Un fichier autocorrectif C.E.P.E. qui rend tous deux de très grands services.

Pour la mise en service et la classification de notre fichier scolaire coopératif, nous venons d'éditer une classification très pratique que nous pouvons livrer pour 4 fr.

Essayez de travailler dans le sens que nous venons d'indiquer et vous ne le regretterez pas.

Notre *Educateur* est d'ailleurs à la disposition des camarades qui doivent nous dire ici leurs difficultés, nous faire part de leurs expériences, de leurs essais. Encore une fois, notre travail en commun sera profitable à tous.

C. F.

Rédigez et imprimez vos journaux scolaires

Cette pratique était déjà passée dans les mœurs scolaires. Les autorités scolaires la recommandaient. Des hommes politiques en renom, même dans l'actuel gouvernement, ont patronné le journal scolaire dans les écoles des communes qu'ils administrent.

Il n'y a aucune appréhension à avoir.

Cette heureuse pratique doit continuer et se répandre.

Pour les Conférences Pédagogiques

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ignorons si les Conférences Pédagogiques auront lieu et sous quelle forme.

Si elles ont lieu, nos adhérents, nos Délégués Départementaux devront en profiter pour la propagande. Dans le cas contraire, ils étudieront les moyens les plus favorables à la diffusion de nos réalisations. Nous tenons gratuitement à leur disposition :

Des numéros de l'Éducateur

de l'année scolaire écoulée ;

Des Gerbes de l'année écoulée (spécifier le nombre) ;

Des tarifs ;

Des spécimens d'imprimés.

Enfin, malgré la crise, notre collection de B.E.N.P. et de la B.T. reste certainement d'une vente facile. Pensez aussi à notre collection de brochures Enfants que nous gardons au prix de 0 fr. 50 le numéro (la collection complète de 100 brochures, 40 fr.).

Nous rappelons que notre brochure d'E.N.P., n° 14, s'adressant plus spécialement à tous ceux qui hésitent à introduire nos techniques, rendrait de très grands services.

Passez-nous commande en temps voulu.

Caractères

Nous avons passé commande pour fin août d'un très fort approvisionnement en caractères monotypes, approvisionnement qui nous aurait

permis de satisfaire, à lettre lue, la plupart des commandes de rentrée.

Une partie de cette commande nous a été livrée. Nous avons un petit approvisionnement des polices suivantes : 101, 103, 104, 105, 108, 109. Nous avons par contre un fort approvisionnement en polices c. 10, n°s 102, 106 et 107, c. 24, n° 111, et c. 30, n° 112.

Nos polices 106 et 107 sont particulièrement recommandables. Si vous voulez être servi avec rapidité, prenez une des polices à fort approvisionnement. Dans le cas contraire, si la police commandée est épuisée en stock, nous la ferons fondre immédiatement. Mais, en raison des difficultés, nous ne pouvons rien garantir quant aux délais de paiement.

provisionnements nécessaires.

Nous ferons toujours au mieux pour les réap-

Papiers

A la demande de très nombreux camarades, nous avons prévu la livraison de trois sortes de papier :

1° Papier blanc ordinaire, même qualité que précédemment, en fiche et double fiche, à 10 et 20 fr.

2° Un papier blanc supérieur, en fiche et double fiche, à 12 et 24 fr.

3° Un papier spécial pour limographe, en fiche et double fiche, à 12 et 24 fr.

Nous n'avons plus qu'une qualité de carton nu blanc.

Nous rappelons que nous sommes en mesure de livrer des presses automatiques C.E.L. à 700 et 1.000 fr.

(Voir notre tarif adressé gratuitement sur demande pour tous les autres articles).

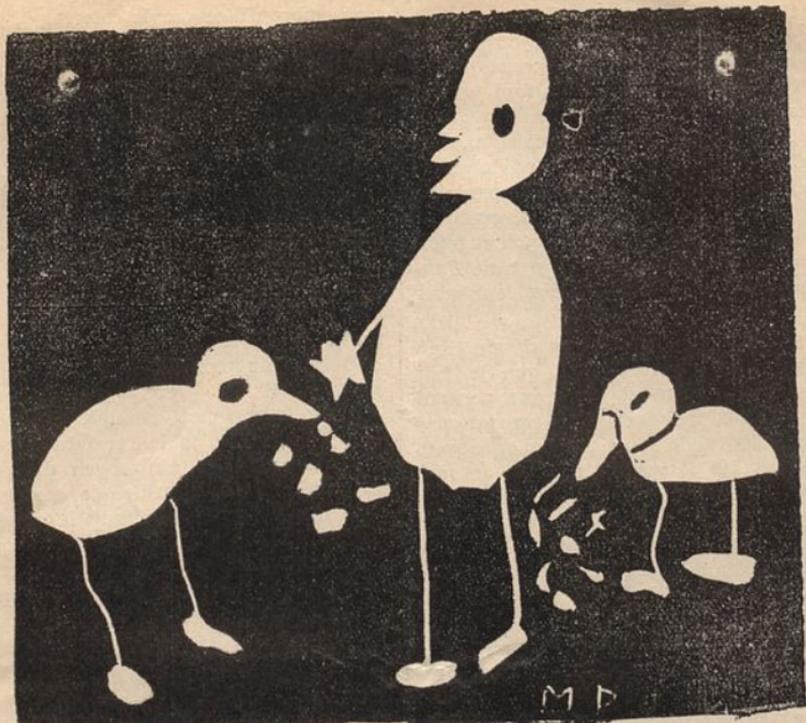
NOS NOUVEAUTES

Nous avons prévu un certain nombre de perfectionnements et d'améliorations à notre matériel. Les événements de fin août ont contrarié la plupart d'entre eux. Voici cependant ce que nous pouvons signaler :

Limographes

(Pour tous ceux qui ont besoin de polycopier des textes dans leurs classes)

Limographe C.E.L. (voir tarif)	125 fr.
Limographe ordinaire, format 22x23, absolument complet	290 »
Limographe supérieur, format 21x31, pour reproductions manuscrites et dactylographiées, prêt à fonctionner	390 »
Duplicateur rotatif automatique :	
pour format 21x31	975 »
pour format 31x31	1250 »
Remise, 15 %. Port en sus.	
(Pour les accessoires, nous consulter).	



EMPLOI DU LINO A L'ECOLE MATERNELLE

La campagne que nous menons depuis tant d'années pour la gravure du lino à l'École, avait enfin porté ses fruits. Grâce à la trousse populaire d'outils à graver que la C.E.L. avait mise en vente et à la belle brochure explicative que nous avons éditée, des milliers d'écoles ont pu à ce jour apprécier les immenses avantages pédagogiques de cette technique.

La gravure du lino doit continuer et même se développer. Nous donnons ci-dessous un aspect original de son emploi à l'École Maternelle.

On remarquera notamment l'intérêt des gravures obtenues qui sont de véritables documents psychologiques.

Depuis 6 ans que je pratique l'imprimerie dans ma classe (d'abord une classe enfantine, puis une classe de « grands »

dans une école maternelle), j'emploie uniquement la lino-gravure pour l'illustration des textes enfantins et pour la reproduction de certains dessins libres sans rapport avec un texte. Personnellement, je trouve qu'une gravure sur lino s'harmonise mieux avec le texte imprimé qu'un dessin photocopié et colorié au crayon ou à l'aquarelle, ou constitué par des papiers de couleur découpés et collés. Je préfère en outre un lino d'une seule couleur et de la même couleur que l'impression du texte à un lino de plusieurs couleurs, plus difficile à réaliser, et où l'on perd parfois de vue le dessin.

Il est à peu près impossible de parler de la lino-gravure sans parler du dessin. J'ai depuis longtemps abandonné dans

ma classe le dessin d'observation (plantes, animaux...) où j'ai toujours moi-même été médiocre, car j'ai constaté que d'eux-mêmes mes enfants ne font jamais de dessin d'observation. Je ne fais guère plus de dessin décoratif (frises, mosaïques...) s'il m'arrive par hasard de « suggérer » de prendre le papier quadrillé pour y colorier des mosaïques, quelques enfants le prennent, les autres, tout tranquillement... tournent le papier de l'autre côté pour faire ce que bon leur semble... et je n'insiste pas !

C'est donc uniquement au dessin libre et au dessin d'illustration que je fais appel. Contrairement à ce que pensent de nombreux collègues, je ne constate pas de monotonie, de répétitions si nombreuses dans les séries de dessins de mes petits ! S'ils dessinent fréquemment des bateaux, c'est que les bateaux sont un élément important de leur vie de petits Marseillais ; et ce ne sont jamais les mêmes « types » de bateaux ; si un enfant dessine pendant quelque temps un même type de bateau, c'est que ce type l'intéresse particulièrement ! Ces dessins libres révèlent si bien chaque enfant que je saurais d'un seul coup d'œil attribuer un dessin à tel ou tel enfant ; et ils révèlent parfois plus d'esprit d'observation qu'un dessin « d'observation » savamment dirigé !

Quant au dessin d'illustration, voici comment je procède : j'invite les enfants à me faire au crayon noir (ou à *un seul crayon* de couleur à la rigueur), un dessin pour « aller avec » l'histoire qui doit être imprimée, ou un fragment de cette histoire si elle est longue : il est plus facile de reproduire par le lino un dessin fait avec un seul crayon. Il est rare que tous les enfants présents répondent à mon invitation ! Il arrive même qu'aucun n'y réponde... j'attends alors un jour plus favorable, ou bien le texte se passe d'illustration. Il arrive aussi qu'il s'en passe parce que je n'ai pas obtenu un dessin digne de la lino-gravure. Ce n'est pas toujours l'auteur du texte qui fait le plus beau dessin, mais c'est souvent ainsi !

Quand j'ai un *beau* dessin d'illustration, ou un *beau* dessin libre (c'est-à-dire un dessin expressif, aux lignes nettes,

non embrouillées par le coloriage), je me prépare à le graver sur lino.

Ce ne sont pas les enfants eux-mêmes qui gravent les dessins sur lino, car j'ai constaté dans mon ancienne classe enfantine où les aînés avaient 7 ans 6 mois en fin d'année scolaire, qu'en gravant le lino, les enfants... endommageaient le dessin que je tiens à reproduire *scrupuleusement*. (Cet inconvénient doit disparaître avec les enfants plus grands, mais les miens évoluent entre 4 ans 9 mois au début de l'année et 6 ans 6 mois à la fin.)

C'est donc moi qui me charge de la gravure. Si le « sens » du dessin n'a aucune importance, comme c'est le cas le plus souvent, je le reproduis directement sur le lino au moyen du papier carbone. Si au contraire le « sens » a une importance, j'applique le verso du dessin contre le côté gras du carbone et je suis intégralement avec mon crayon tous les traits et motifs du dessin qui se trouve ainsi reproduit au verso. Je



n'ai plus ensuite qu'à reproduire sur lino le dessin « renversé » qui se trouvera « redressé » à l'impression. Dans l'un comme dans l'autre cas, je me fais une obligation de *respecter intégralement* le dessin de l'enfant. Et ce n'est pas toujours facile... surtout quand il s'agit de reproduire de l'herbe ou des cheveux ! Avant de graver, il me faut encore déterminer mentalement si je laisserai le fond noir, ou si ce sera au contraire le dessin lui-même qui sera noir et le fond blanc ; et dans le dessin lui-même ce qui sera blanc et ce qui sera noir ! Ce n'est pas non plus toujours facile, car avec le même dessin on peut obtenir des effets bien différents suivant le mode de gravure. Un même « personnage » pourra suivant sa position être ou partie noir sur blanc et en partie blanc sur noir... les circonstances le détermineront, et elles varient évidemment avec chaque dessin. En ce dernier trimestre, j'ai eu pour illustrer une très longue histoire, plusieurs jolis dessins, véritables petites scènes à plusieurs personnages aussi expressives les unes que les autres : « Popaul, son cousin et sa sœur à cheval sur Toutou » ; « Bobby et Médor se battent » ; « Popaul fait manger les poules » ; « Popaul est caché dans l'herbe plus haute que lui ou son cousin et sa sœur ne le trouvent pas ». Ces délicieuses scènes m'ont demandé une longue réflexion avant d'être livrées aux plumes à graver !

Une fois le lino gravé, il ne reste plus qu'à le reproduire avec la presse à imprimer. Je le fais soit en même temps que l'impression du texte, soit à part... suivant les circonstances. J'utilise pour cela des planchettes fournies bénévolement par un papa menuisier : les planchettes et le lino fixé par deux fines pointes à contreplaqué atteignent ensemble très exactement la même épaisseur que les caractères d'imprimerie.

Et l'on peut ensuite reproduire à l'infini le beau, l'émouvant dessin, pour la plus grande joie de son auteur et de la maîtresse qui n'a fait qu'aider cette émotion à sortir des traits où elle était en puissance. Madame FERAUD FRADET,

77, cours Pierre-Puget, Marseille.

ENQUÊTE sur les journaux pour enfants

Dans la période que nous traversons, cette tendance des enfants à la recherche maladroite de l'aventure et de l'image baroque ne fait que s'accroître. Plus la vie est dure et désaxée, plus la jeunesse s'évade dans la lecture des journaux dont nous avons dit bien souvent la nocivité.

Dans le bulletin Le Réveil du Rhône, J. Ballandras a publié un intéressant article sur les journaux d'enfants dont nous tirons les documents suivants :

Les journaux d'enfants sont très nombreux. Chaque mois en voit éclore de nouveaux. Les uns sont éphémères, les autres jouissent d'une vogue persistante. Leurs lecteurs sont légion. A tel point que quelques enfants ont leur journal quotidien « comme papa ».

J'ai eu la curiosité de faire une enquête à ce sujet et tâché de découvrir les raisons du succès de tel périodique.

Pour cela, chaque élève des différents cours élémentaire et moyen avait à répondre aux questions suivantes :

1° Quels sont les journaux d'enfants que vous achetez régulièrement ?

2° Raisons de ce choix ?

3° Récits que vous aimez le mieux ?

J'ai dépouillé 219 copies de garçons.

Au cours élémentaire 2^e année et au cours moyen 1^{re} année :

6 n'ont aucun journal.

41 lisent 1 journal.

7 en lisent 2.

24 en lisent 3 ou davantage.

Sur 32 élèves de la classe du C.E.P. :

20 n'ont aucun journal.

6 lisent 1 journal.

5 en lisent 2.

6 en lisent 3 ou davantage.

C'est dans ce cours que la proportion d'enfants ne lisant aucun journal est la plus forte. Cela se comprend. Le modeste diplôme du C. E. est très goûté des parents qui répondent par une fin de non-recevoir aux futurs candidats sollicitant quelque argent :

« Prépare d'abord ton examen ».

Sur 106 élèves du cours supérieur 2^e année :

4 seulement n'achètent aucun journal.
 51 en lisent 1.
 25 en lisent 2.
 24 en lisent 3 ou davantage.
 Total: 343 journaux pour 219 lecteurs.

Voici le compte rendu du dépouillement sur les récits préférés :

Aventures : 88 ; Gangsters et policiers : 62 ; Amusants ou « Rigolos » : 45 ; Explorations : 32 ; Cow-Boys et Indiens : 24 ; Histoires passionnantes et mystérieuses : 19 ; Tarzan : 18 ; Aviation : 14 ; Bien illustrés : 10 ; Instructifs : 8 ; Bricolages, concours, récréations : 7 ; Mœurs et coutumes : 5 ; Persuasion du maître : 2 ; Belles photos : 2.

Filles. — J'ai examiné 174 copies. Les fillettes lisent moins que les garçons. 132 journaux seulement au lieu de 343. Pour fixer cette différence, disons qu'il y a sur 100 fillettes, 75 journaux et pour 100 garçons, 156 journaux.

Cela se comprend : l'écolière aide à sa maman.

Pour ce dépouillement, j'ai voulu me rendre compte par catégories de l'évolution des raisons motivant le choix.

Sur 31 élèves du cours élémentaire 2^e année :

6 n'achètent aucun journal.
 19 en lisent 1.
 4 en lisent 2.
 2 en lisent 3 et plus.

A cet âge, ce sont les contes, les images en couleurs et les belles histoires qui plaisent. Les mots : détectives, recettes culinaires, courriers, ne sont pas prononcés.

Sur 43 élèves du cours moyen première année :

21 ne lisent aucun journal.
 8 en lisent 1.
 8 en lisent 2.
 6 en lisent 3 et plus.

Les contes, les images en couleurs, les belles histoires plaisent également. Mais déjà 8 veulent des histoires amusantes ; 7 des récits d'explorations ; 7 demandent des travaux manuels : broderies et patrons de poupées. L'idée de récréation apparaît : 5 parlent de devinettes, une seule de gangsters.

Sur 39 élèves du cours moyen deuxième année :

10 ne lisent aucun journal.
 19 en lisent 1.
 7 en lisent 2.
 3 en lisent 3 et plus.

L'amour des contes disparaît. Le mot « Aventures » est cité 17 fois. La page de récréations^o : (mots croisés, devinettes, charades, etc.), est demandé 26 fois. La *tricotine* sévit ; les histoires amusantes sont sollicitées 21 fois. Une rubrique nouvelle apparaît : chansons et récitations.

Sur 32 élèves de la classe du C.E.P. :

9 ne lisent aucun journal.
 20 en lisent 1.
 2 en lisent 2.
 1 en lit 3.

De nouveau, 23 élèves demandent des contes. Pour la première fois, les recettes culinaires et les soins à donner à la maison sont cités. L'amour des récits policiers et de gangsters apparaît. Un courrier entre lectrices est exigé.

Sur 29 élèves du cours supérieur deuxième année :

12 ne lisent aucun journal.
 11 en lisent 1.
 2 en lisent 2.
 4 en lisent 3 et plus.

La plupart ont les mêmes goûts que les fillettes du C. E. Par contre, une suggestion nouvelle se fait jour : Elles aiment les récits sentimentaux. Quelques-unes parlent de voyages et de sports.

La liste des journaux achetés diffère entièrement de celle des garçons :

Le mot : Aventures est cité 66 fois ; Conte : 64 ; Jeux : 47 ; Histoires amusantes : 40 ; Recettes culinaires : 39 ; Détectives et policiers : 35 ; Travaux manuels : 26 ; Romans : 26 ; Images en couleurs : 24 ; Belles histoires : 23 ; Courrier : 15 ; Découvertes : 11 ; Explorations : 10 ; Sentimentaux : 11 ; Actualités : 3.

FICHIER DE CALCUL (Multiplication Division)

350 demandes - 350 réponses
 — sur fiches cartonnées —

Franco 40 fr.
 Dans 2 classeurs franco..... 45 fr.

GROUPE FRANÇAIS D'EDUCATION NOUVELLE

Section de la Charente-Maritime

Réunion du 29 juin 1939

Cette réunion avait lieu à Saintes, école Paul Bert. Deux salles avaient été mises à notre disposition. Dans la première, se tenait l'exposition de peintures, de journaux, de nos diverses brochures. Des tableaux résumaient schématiquement toutes nos activités. Un élève de M. Lallemand gravait un lino, pendant que trois élèves de Saillard composaient et tiraient un texte.

Madame l'Inspectrice Primaire assistait à la réunion.

Saillard ouvrit la séance en indiquant brièvement nos buts. Simone Lallemand exposa ce qu'était le Groupe d'Education Nouvelle. Maurice Lallemand expliqua ensuite pourquoi nous devions changer nos méthodes actuelles qui ne visent qu'à former de bons élèves et non des êtres capables de vaincre toutes les difficultés de la vie.

Puis R. Fragnaud fit une causerie sur les divers fichiers. Il expliqua ce qu'était le F.S.C., comment on peut l'enrichir et donna des précisions sur la classification décimale.

Il invita les collègues présents à adopter les techniques et les méthodes de l'E.N. en montrant par des exemples tirés de sa propre classe la joie et la vie que ces méthodes apportent dans l'école et les résultats qu'elles donnent, même avec des enfants arriérés ou anormaux.

Saillard montre ses dernières réalisations : une brochure intitulée : « Film Charentais », faite en collaboration avec plusieurs écoles du département.

Séance du 8 juillet 1939

Cette séance avait lieu dans l'école de garçons du Château d'Oléron. Nos camarades des îles ne peuvent presque jamais assister aux réunions par suite des difficultés de communication.

Ce jour était un samedi et, sur la demande de Monsieur l'Inspecteur de Rochefort, Monsieur l'Inspecteur d'Académie avait accordé un jour de congé au personnel de l'île d'Oléron, ainsi qu'aux... conférenciers.

Nous avions cette fois toute la journée à notre disposition, mais par suite de l'éloignement, à part la fillette à Saillard, nous n'avions pu amener aucun élève.

Comme à Saintes, l'exposition se tenait dans une classe et les causeries avaient lieu dans une autre.

Le matin, le programme fut le même qu'à Saintes; tous les collègues de l'île y assistaient, heureux de se retrouver et de se sentir un peu moins isolés.

Après un excellent déjeuner, la séance reprit.

Jeanne Fragnaud exposa la méthode de lecture globale par l'imprimerie. Une discussion assez vive s'engagea avec une collègue qui soutenait qu'il fallait toujours aller du simple au composé.

Simone Lallemand expliqua comment on compose et on tire un texte en s'aidant du matériel que Saillard avait apporté. Elle montra les bienfaits des échanges interscolaires.

Maurice Lallemand fit une courte causerie sur la gravure au lino, puis Saillard parla des enquêtes. Il invita ses collègues à l'aider dans un travail qu'il a entrepris avec ses élèves sur les côtes et les îles du département.

Le petit groupe des conférenciers prit congé de son sympathique auditoire pour reprendre le bateau qui devait nous ramener sur le continent.

A l'issue de ces deux réunions, Jeanne Fragnaud qui tenait la caisse a vendu un assez grand nombre de brochures. Des adhésions au G.E.N. furent enregistrées.

R. FRAGNAUD.

Dans le Manuel Général du 5 août, André Ferré justifie ainsi l'emploi des techniques nouvelles :

DU CARACTERE

« On ne calomnie pas notre régime scolaire en reconnaissant, et en regrettant, qu'il s'inquiète assez peu de former le caractère chez les élèves, de l'apprécier chez les maîtres, enfin de l'exiger des administrateurs. Il n'entre guère que comme un élément suspect dans notre conception du bon élève, qui demeure avant tout l'élève intelligent, travailleur et docile, capable de bien passer les examens. Considère-t-on favorablement, en classe comme en récréation, l'indépendance, la hardiesse, dans l'entreprise, l'ascendant sur les camarades, qui sont souvent les signes extérieurs précoces du caractère ? Et n'est-il pas fâcheux que ces qualités de la vie restent peu appréciées, et presque inutilisées par l'école ? »

FICHER DE CALCUL GENERAL

Fichier calcul papier, 68 fiches.....	4 75
sur carton rigide	11 50

Conseils aux Mamans en temps de guerre pour sauvegarder la santé de l'enfant

Quels que soient les lendemains des heures tragiques que nous vivons, une inquiétude plus poignante que toutes les autres reste au cœur des mères : la vie de l'enfant. Il est notre chair, notre espoir, notre souffle ; il est à nous, exclusif, unique, et toutes nous nous comprenons quand nous parlons de cette grande angoisse de la maternité en ces temps si cruels !

N'envisageons point, pour l'instant, que notre enfant puisse mourir sous les bombes comme sont morts ceux d'Abyssinie, de Chine, d'Espagne et de Pologne. Pensons, au contraire, qu'il doit vivre et faisons l'impossible pour le conserver beau, robuste, actif, comme s'il devait être uniquement l'heureux bénéficiaire de nos luttes actuelles.

Faire son enfant vigoureux et fort, est-ce possible, dira-t-on, en ces jours de guerre où le médecin est trop souvent absent, la nourriture rationnée, l'approvisionnement difficile ? Quels bienfaits pourront suppléer à l'ignorance médicale, à la pénurie d'aliments nourrissants, au manque d'hygiène auxquels sont exposés les petits réfugiés et les enfants des villes ?

Nous répondrons : nous n'ignorons aucune des aggravations déplorables que l'état de guerre, l'exode et les privations peuvent entraîner pour la vie des enfants. Mais il y a rupture brutale avec le passé, abandon forcé d'habitudes souvent trop bourgeoises de confort et de sécurité ou du moins de calfeutrement. L'enfant va affronter d'autres difficultés de la vie.

C'est justement l'occasion de s'orienter vers les pratiques naturistes qui faciliteront l'adaptation à ces nouvelles conditions en apparence si péjoratives.

Mais le camping, le scoutisme, n'ont-ils pas fait faire ces années-ci des progrès considérables à cette nouvelle conception de l'organisation possible de la vie ? N'en est-on pas venu à sentir qu'on peut posséder une inestimable part de bonheur sans tout le raffinement dont la civilisation semblait nous combler, que la dignité humaine ne se mesure pas à la perfection du costume ou au confort du logement, qu'il peut y avoir une façon de travailler, de se soigner, de se nourrir, de se fortifier, de s'éduquer adaptée à des conditions de vie dont la civilisation semblait nous éloigner.

Il s'agit de faire servir ces récents enseignements aux dures conditions que les événements actuels imposent à des masses considérables de population.

Pour arriver à ce résultat, nous donnerons quelques conseils indispensables pour préserver nos tout-petits (puisque c'est d'eux qu'il s'agit) de la nervosité, de la maladie et souvent de la mort :

1° *Le corps de l'enfant doit prendre contact chaque jour avec l'eau froide.*

Pourquoi l'eau froide dira-t-on ? Et les objections de pleuvoir : « Mon chéri va prendre froid et s'enrhumer ; nous n'avons pas d'eau, pas de confort, pas de chauffage ; mon fils ne supporte pas l'eau froide ; je n'aurai jamais le courage de le contraindre surtout l'hiver, etc., etc... »

De ces multiples raisons, nous n'en retiendrons qu'une : vous-même, vous surtout, avez peur de l'eau froide... Il ne s'agit pas de vous, il s'agit de votre fils. Essayez de devenir lucide et de comprendre :

Tout d'abord, nous ne disons pas :

« Il faut chaque jour faire prendre froid à l'enfant dans un bain d'eau froide »... Une telle pratique se condamne d'elle-même.

Nous disons : « Il faut chaque jour mettre le corps de l'enfant en contact avec l'eau froide. »

Ce contact sera aussi rapide que vous le voudrez, mais il *doit être*. Le meilleur moment pour cette opération est le matin, au saut du lit, quand l'enfant se réveille bien chaud, trop chaud sous ses couvertures. Faites-lui quitter promptement ses vêtements de nuit, dirigez-le en hâte vers le lieu d'héroïsme, malgré les pleurs s'il le faut et soyez lesté dans vos gestes pour rendre l'exercice aussi rapide que possible du moins en ses débuts :

Si vous disposez d'une piscine en plein air, les meilleures conditions seront requises. Vous plongez l'enfant dans l'eau en le retenant par les mains : Plouf ! jusqu'aux épaules et vous le retirez de suite. Remis sur pieds, faites-le galoper à son lit, enveloppez-le d'un peignoir de bain, recouchez-le dans ses couvertures chaudes, recouvrez-le bien. Veillez surtout à ce que le cou et les épaules soient bien couverts et à l'abri de l'air.

Si vous n'avez pas de peignoir de bain, enveloppez l'enfant dans la couverture qui est immédiatement au-dessus du drap toute tiède et rajoutez un édredon ou une couverture chaude si nécessaire.

Dans une baignoire de salle de bain, l'on peut de même baigner brusquement l'enfant, en le faisant s'allonger, la tête hors de l'eau. A défaut de baignoire, un broc d'eau fera l'office. Mettez l'enfant dans un tub, sur l'évier ou dehors, dans l'allée du jardin. Videz brusquement le broc sur les épaules, le long du dos, faites tourner l'enfant rapidement et aspergez de même la poitrine. Si vous avez peur du broc, prenez une simple cuvette, tout simplement.

Quand l'enfant est recouché, laissez-le se réchauffer lentement. Il doit éprouver un grand bien-être et une chaleur bienfaisante. Ne le faites lever que quand il est bien réchauffé. Frictionnez-le alors activement avec la main nue, faites-le vêtir sommairement pour la toilette matinale.

Quels effets, direz-vous, peuvent avoir de telles pratiques ?

(A suivre)

Elise FREINET.

DISQUES C.E.L.

Pour tout ce qui concerne

LE PHONO - LES DISQUES - LA RADIO

écrivez à

PACÈS, instituteur,

Rue de Provence

Perpignan (Pyrénées-Orientales)

Employez tous dans vos classes le

DISQUE C.E.L.

VIENT DE PARAÎTRE

ELISE FREINET

Principes d'Alimentation Rationnelle

2^e édition... 18 fr.

Pour nos lecteurs... 15 fr.

Passez commande immédiatement

Editions de l'Imprimerie à l'École
Vence (A.-M.)

NOTRE DERNIERE SERIE DE DISQUES

L'enregistrement de cette série de Disques a eu lieu normalement à Paris le 18 juillet, sous la direction de nos amis Y. et A. Pagès, le pressage de ces Disques était en cours et l'expédition devait se faire pour la rentrée.

Notre ami Pagès a été mobilisé dès les premiers jours. Nous sommes en train de renouer les relations avec Y. Pagès et nous ferons connaître sous peu ce qui va être fait pour ces Disques.

CINEMA

Et n'achetez aucun appareil ou accessoire Cinéma, sans avoir demandé renseignements et devis à :

BREDUGE, instituteur, école annexe E.N., Moulins-sur-Allier (Allier).

signons les mandats communaux tout col. et les libraires. R.C. Bordeaux N° 4430 B.

MATERIEL MINIMUM D'IMPRIMERIE A L'ECOLE

1 presse à volet, tout métal.....Frs.	140 »
1 plaque à encre	5 »
1 rouleau encreur	20 »
1 tube encre noire	8 »
1 police, c. 9 ou 10, mono, environ..	80 »
1 blancs assortis	25 »
1 casse	30 »
15 composteurs	37 50
6 porte composteurs.....	3 »
1 paquet interlignes bois	6 »
1 ornements	3 »
1 brosse	3 »
Emballage et port, environ.....	30 »
	390 50
Première tranche d'action Coopérative..	25 »
Abonnement <i>Educateur</i>	et
<i>Gerbe</i>	40 »
	455 50

Abonnez-vous à :

<i>L'Educateur</i>	30 fr.
étranger.	45 »

La Gerbe - Infantines :

mensuelle	10 »
étranger.	15 »

Pour les primes d'abonnement : voir page 5

Joignez à votre versement 10 francs pour deuxième série

Brochures d'Educ. Nouvelle Populaire (8 numéros parus)

20 francs pour troisième série B. T.

Souscription à la 2^e série de
Brochures d'Ed. Nouv. Popul. 10 fr.
(en cours de publication)

N° 11 : La classe exploration.....	1 50
N° 12 : Technique d'étude du milieu local	1 50
N° 13 : Phonos et Disques	1 50
N° 14 : Premières réalisations d'éduca- tion moderne	1 »
N°s 15, 16, 17 : Pour tout classer.....	4 »

BROCHURES D'EDUCATION NOUVELLE

(Première série)

La série de 10.....	10 »
N° 1 : La Technique Freinet.....	1 50
N° 2 : La Grammaire Française en 4 p.	1 »
N° 3 : Plus de leçons	1 50
N° 4 : Principes d'alimentation ration.	1 50
N° 5 : Fichier Scolaire Coopératif ...	1 50
N° 6 : Loisirs Dirigés	1 50
N° 7 : Lecture Idéale	1 50
N° 8 : L'imprimerie à l'Ecole	1 50
N° 9 : Le dessin livre	1 50
N° 10 : La gravure du lino	2 »

Pour les adhésions à la Coopérative, faire les versements au trésorier: Jean MAYET, institut., Terjat (Allier). — Compte chèque postal 255.52

Tous autres versements à
COOPERATIVE de L'ENSEIGNEMENT LAIC
Vence (Alpes-Marit.) — C.C. Marseille 115.03



Le gérant : C. FREINET.
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE D'IMPRIMERIE
« E G I T N A »

RUE DE CHATEAUDUN - CANNES (ALPES-MARITIMES)